

Hier, par milliers, douze heures durant, nous avons manifesté au quartier latin, en dépit des "forces de l'ordre".

Hier, par milliers, nous sommes allés dans les quartiers populaires du centre de Paris pour gagner les travailleurs à notre lutte.

Hier, par milliers, nous avons riposté, du tac au tac, aux provocations sanglantes des C.R.S.

Nous avons montré que nous sommes prêts à nous lever en masse pour faire échec à la vague de répression que l'état gaulliste déclenche contre le mouvement étudiant.

Nous avons montré que nous ne craignons pas les C.R.S, les gardes-mobiles, les brigades spéciales anti-émeutes.

Leurs auto-pompes, leurs grenades lacrymogènes, leurs grenades à gaz vomitif (made in USA), leurs matraques, sont impuissantes face aux milliers de manifestants résolus.

L'ampleur, le dynamisme, le caractère radical de notre mouvement ont abasourdi les "autorités". L'épreuve de force déclenchée par le pouvoir doit tourner en notre faveur. Déjà le mouvement s'étend en province. Déjà les travailleurs nous manifestent leurs sympathies.

Plus que jamais, il faut briser les tentatives d'isolement orchestrées par la "grande presse" et le pouvoir.

En défendant avec acharnement leurs libertés, en affrontant courageusement les flics qui occupent leurs facultés, les étudiants se battent pour tous les travailleurs.

Ils ont besoin de leur soutien actif, et ils le méritent.

Chaque jour, jusqu'à ce que nos revendications soient satisfaites, nous nous battons:

- Pour la libération immédiate de nos camarades incarcérés.
- Pour la levée de toutes les sanctions.
- Pour le départ des flics du quartier latin.
- Pour la démission du recteur ROCHE.
- Pour la reconnaissance du droit à la libre activité politique dans les facultés et les lycées.

TOUS A LA MUTUALITE JEUDI 9 MAI 20 Heures 30

Jeunesse Communiste Révolutionnaire

B.P. 39 16

